

gime actuel qui a forcé d'abrégier la durée de l'année scolaire, qui donne aux mathématiques et aux autres sciences une prépondérance exagérée, dangereuse à cause de sa tendance matérialiste et profitable à un petit nombre; puis il a fait valoir les avantages du système actuel si favorable à une noble émulation et le seul réalisable en ce moment; et il a conclu en réclamant hautement le double privilège de l'enseignement religieux bien formel et positif (nous ne tenons pas, dit-il spirituellement, à écrire nature avec un N majuscule parce que cela n'avance à rien), et de l'enseignement du français.

Ce magistral discours et l'attitude ferme des Catholiques secondés par plusieurs professeurs protestants des autres collèges ont réussi à enrayer pour un temps un mouvement qui aurait été désastreux en ce moment. Néanmoins, il n'y a pas à se faire illusion, la sécularisation de l'enseignement universitaire est décrétée dans les loges et favorisée par des professeurs sans religion: elle sera imposée tôt ou tard, mais espérons qu'à cette époque, les Catholiques seront assez forts pour réclamer et obtenir leur indépendance.

#### M. L'ABBE CHERRIER ET LES BAPTISTES DE BRANDON.

Le 7 mars dernier, plusieurs représentants de l'Université de Manitoba et une nombreuse délégation du Collège Baptiste de Brandon conduite par le Principal, le R. Dr MacDiarmid, siégeaient à Winnipeg, sur le parquet même de la Chambre des députés réunis en comité sous la présidence de l'Honorable Colin Campbell, ministre de l'éducation.

Le Dr MacDiarmid fit un long discours pour exposer et appuyer sa demande de "pouvoirs universitaires" pour le Collège Baptiste de Brandon.

Le docteur baptiste émit la saine opinion que les parents avaient le droit et le devoir de s'occuper de l'éducation de leurs enfants mais il ajoute: "Nous abandonnons cependant volontiers à l'Etat l'éducation des enfants dans les écoles primaires", parce que la famille peut exercer sur eux une influence religieuse. Quant à l'éducation universitaire nous voulons qu'elle soit religieuse (confessionnelle) parce que le jeune homme loin de sa famille a besoin de l'influence religieuse du collège et "nous refusons par principe, d'accepter les octrois du Gouvernement." Il a encore blâmé le monopole universitaire comme étant désastreux et ennemi de l'émulation autant que de liberté et du progrès.